

Heloïse Claudon, GartenCoop Freiburg:

## **La lutte des jeunes paysann\_es pour une réappropriation de l'agriculture paysanne, durable et solidaire au delà de l'agrobusiness et son monde**

Quand j'étais enfant je voulais changer le monde.

Mon père, fils de paysan m'a dit : « Fais du droit ma fille, ça mène à tout ». Il ne croyait pas si bien dire.

Une fois devenue juriste pour l'environnement, je suis allée travailler pour une organisation de petits paysans à Paris.

J'ai rencontré des paysans et paysannes du monde entier. Qu'ils soient du Brésil, luttant au prix de leur vie pour défendre leurs terres, ou qu'ils soient de France, où 200 fermes disparaissent chaque semaine.

Tous et toutes ont rapporté les ravages du même système. Les ravages du capitalisme financier, et de la production industrielle, orientée par le profit.

Partout, la privatisation des Communs : de la terre, de l'eau, des semences, de la connaissance conduit à la destruction des ressources naturelles, des économies locales, et des structures communautaires.

Tous et toutes ont témoigné de ce démantèlement systématique et organisé des moyens de notre autonomie, à commencer par notre autonomie alimentaire.

Et tous et toutes, loin de baisser les bras face au rouleau compresseur de l'agro-industrie, ont décidé de s'organiser collectivement pour résister, et construire l'agriculture et la société de demain.

En France les actions des faucheurs volontaires ont permis d'interdire la culture d'OGM sur le territoire pendant 10 ans, malgré la pression phénoménale des multinationales. Rappelons cependant que près de Zurich se poursuivent aujourd'hui encore des essais d'OGM en plein champ.

A Lausitz en Allemagne, pas plus tard que la semaine dernière, 2000 personnes comme vous et moi ont bloqué une des plus grandes mines de charbon d'Europe. Ils ont démontré qu'on peut, en agissant collectivement de manière non-violente mais déterminée, confronter et exposer directement les acteurs du capitalisme, aussi puissants soient-ils.

A Notre-Dame-des-Landes à Nantes, des centaines de personnes de tous horizons s'auto-organisent pour occuper ensemble plus de 800 hectares de terres agricoles qui sans eux seraient vouées à disparaître sous le béton d'un aéroport inutile.

En effet nous devons résister, mais nous faisons déjà vivre des modèles nouveaux. A Freiburg-im-Breisgau, j'ai la chance d'apprendre le maraîchage biologique dans un projet d'agriculture solidaire.

Notre ferme collective est portée par 300 membres, qui se partagent la propriété des outils, les risques de la production et les récoltes, tout en permettant à 7 jeunes paysans et paysannes de vivre dignement de leur travail. Nous sommes des retraités, des étudiants, des chômeurs, des familles... Avec quelques hectares et des principes forts d'autogestion, de solidarité et de durabilité, nous produisons toute l'année des légumes sains, locaux et abordables, pour environ 600 personnes. En 2009 nous n'étions que quelques uns, aujourd'hui ont fleuri en Allemagne et en Europe des centaines de projets similaires.

Je vois dans cette foule aujourd'hui le même potentiel incroyable de résistance et de créativité.

« Fais du droit ma fille, ça mène à tout ». Aujourd'hui j'ai 29 ans, je suis paysanne, militante, et heureuse de changer le monde avec vous.